

POLITIQUE

RHM : UNE NOUVELLE ARMATURE

Echangeant avec la presse samedi, en marge du premier congrès extraordinaire de son parti, le Rassemblement Héritage et Modernité (RHM), Alexandre Barro Chambrier a admis la nécessité de "restructurer" celui-ci, de lui donner "une ligne politique claire" et "une offre politique attractive".

Page 2

FAIT DIVERS

600 000 COUCHES POUR ENFANTS AU REBUT

La Direction générale de la concurrence et de la consommation (DGCC) a fait procéder le week-end écoulé dans une décharge d'Owendo à la destruction de plus de 600 000 couches pour enfants, en raison à la fois de leur qualité douteuse et de leur manque de traçabilité.

Page 9

JUSTICE

7 ANS DE PRISON POUR TENTATIVE DE VIOL SUR MINEURE



En détention depuis juillet 2013, Christ Van Nicolas Magnawoue, la trentaine, passera encore les 15 prochains mois en prison. Il a en effet été condamné par la Cour criminelle

de Libreville à 7 ans de réclusion pour tentative de viol, cette année-là, sur une mineure de 14 ans

Page 9

SOCIÉTÉ

MODE : FASHION KIDS OU LE TALENT CHEZ LES ENFANTS



Une soixantaine d'enfants ont donné libre cours à leur talent dans un hôtel de Libreville, samedi, à l'occasion de la 5e édition de la Fashion Kids Gabon. Un défilé de mode sur tapis rouge, avec bulles, strass et paillettes pour donner un peu de magie au décor autour de cet événement.

de Libreville à 7 ans de réclusion pour tentative de viol, cette année-là, sur une mineure de 14 ans

Page 7

SPORTS

CMS REPART DE L'AVANT



Surprise (0-1) lors de la levée précédente par Missile FC, l'AO CMS a pris sa revanche (2-0) sur le même adversaire samedi, lors de la 7e journée du National-Foot, pour consolider son avance en tête de la poule A. Idem pour Manga-sport (poule D), victorieux de Lozosport sur la marque habituelle de 1-0.

Page 12 & 13

POLITIQUE

Journée citoyenne : le Premier ministre à Ntoum

Page 8

ECONOMIE

Comment faire débarquer le thon dans les ports du Gabon

Page 5

ETRANGER

Génocide : le Rwanda se souvient de l'indicible

Page 21

n° 12990 - Lundi 8 Avril 2019

43e année - 24 Pages - 400 Fcfa



www.lunion.ga

SONAPRESSE, BP 3849 Libreville-GABON. Rédaction : Tél. 01 73 58 60 - Fax : 01 73 58 63 . Exploitation Publicité: Tél. 01 73 58 61 - Fax 01 73 58 62

Réformes dans l'Education et l'Enseignement supérieur

"LE BAC À 19 ANS EST DEVENU LA NORME" !



A la fois pour expliquer plus avant le sens de la réforme visant à assujettir l'obtention de la bourse au moment d'entrer dans le supérieur à l'âge (19 ans maximum) et pour répondre aux critiques qui se sont déjà exprimées – et vont sans doute continuer à l'être –, le ministre d'Etat à l'Enseignement supérieur et à la Recherche scientifique, Jean de Dieu Moukagni-Iwangou, affirme, dans un entretien à "L'Union" que décrocher le baccalauréat à 19 ans ne relève plus de l'événement au Gabon mais désormais de la norme.

Page 6

Pour moi quoi...

Le fils d'Iwangou nous aura, une fois de plus, démontré, tout au long de sa longue interview à notre Premier grand quotidien, qu'il est magistral.

Il n'a esquivé aucune question. Méthodiquement, en excellent professionnel du droit, il nous a emballés avec des références à la loi. Question de nous faire savoir, nous parents d'élèves que la réforme qu'il préconise dans l'enseignement supérieur, notamment en matière d'attribution des bourses et de limite d'âge, est consignée dans la loi. Donc toute lecture à l'envers n'est que fuite en avant. Oh ! là ! là ! là ! Le juge a déjà parlé, parlez encore...

Ce n'est pas qu'on n'a rien compris à son exlication, mais, car il y a un mais. A propos de la limite d'âge à 19 ans, le fils d'Iwangou et nous allons nous asseoir cette fois-ci autour du feu au corps de garde là-bas à Idoumi pour discuter, au

son de Mahulu Ngubi, de cette affaire qui sent très mauvais. Comme au pays quoi. Par contre, pour l'histoire des recours des parents aux banques pour financer les études supérieures de leurs enfants, même les habiles juges coutumiers de Mouila-Magondo ne sont pas compétents, même si on ressuscitait les ba Jules Ndzoundou. En effet, on a lu, relu, retourné les réponses du ministre à ce sujet, on a du mal à piger sa recette concoctée pour les "malchanceux". Puisque le prêt est "une option qui se prête aux filières professionnalisantes à forte employabilité". Et pour les autres ? On les met de coté ?

Jean de Dieu ne nous fait pas croire qu'on n'a plus besoin de former des enseignants des grandes écoles, des sociologues, psychologues, des philosophes et autres ? Et que l'université ne fabrique que des "chômeurs" ? Sinon, fermes-les alors ...

... Makaya